

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Riens... (Chronique du Collège)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 332-335

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Riens ...

— *J'ai pensé à toi pour rédiger la prochaine Chronique. Es-tu d'accord de t'en charger ?*

— Hum ! je ne sais pas si je pourrais remplir cette tâche aussi bien que les précédents chroniqueurs. Aussi, à tout prendre, je préfère vous dire ...

— *Merci ! je ne doutais pas de ton acceptation.*

— Mais, ce n'est pas ce que je voulais dire.

— *Ne perdons pas notre temps et soyons pratiques. Tu connais naturellement les règles du jeu, ou du genre ? Une Chronique ne doit pas être longue.*

— Oh ! pour ça d'accord, car il ne s'est rien passé d'important ces derniers mois.

— *Et pas trop courte non plus ! Tu chercheras ce qui vaut la peine d'être noté.*

— Mais rien, vous dis-je.

— *Tu n'oublieras pas que la Chronique est l'un des charmes des Echos : toutes les revues n'en ont pas !*

— Je l'ai déjà remarqué.

— *Et puis, une Chronique doit être plaisante, spirituelle si possible : ce n'est pas un sec procès-verbal.*

— Ah ! Monsieur, les étudiants ont volontiers l'esprit caustique.

— *Si tu parles de tes camarades, reste gentil, car je ne veux pas de méchancetés.*

— Non, bien sûr ! D'ailleurs, je n'ai jamais rien lu de méchant dans les Chroniques passées.

— *Tu ne parleras pas de tes professeurs.*

— Et des autres professeurs ?

— *Tu dois écrire la Chronique du Collège : il ne s'agit donc pas des professeurs, que les étudiants ne sont pas en mesure de bien comprendre.*

— On ne les comprend pas tous, c'est vrai. Enfin, puisque vous ne voulez pas que j'en parle, je n'irai pas chercher d'esprit chez eux, je veux dire ...

— *Tu ne parleras pas non plus des bâtiments : ils sont neufs, parfaitement adaptés, appréciés de tous, et si un robinet ou une*

porte ferme mal, ou, plutôt, simplement moins bien, cela arrive dans les meilleures maisons.

— Sans doute. Mais alors, Monsieur, de quoi faudra-t-il donc parler ?

— Tu chercheras, tu trouveras. Tu n'oublieras pas non plus que tes idées doivent être élevées, ton style châtié, ton vocabulaire noble. Tu comprendras certainement que dans un tel contexte il n'y a pas de place pour « de vieux souliers qui prennent l'eau ». Tu vois clairement quelle est ta tâche. Adieu, car on m'attend.

« Tu vois, tu vois. » Je ne vois rien du tout ! Pas long, pas court, pas sec, pas taquin, pas vulgaire, pas de bâtiments, pas de professeurs... Comment me sortir de là ? Si chacun vient avec une lentille convexe, ou concave, il y aura toujours quelqu'un pour accuser le chroniqueur de grossir des riens, ou de rapetisser de grandes choses, ou de grands hommes...

Ah ! mon ami H... (soyons prudent) a l'habitude de noter dans un petit carnet les hauts faits de la maison. Si je feuilletais son carnet ?... Voyons un peu :

« 22 octobre. Les J. M. (il s'agit des Jeunesses Musicales) présentent au public aigaunois M^{mc} E. Hyman dans un récital de piano. Cette jeune artiste est lauréate du dernier Concours d'interprétation musicale de Genève. Pour de plus amples détails, se reporter à la presse locale (ou plutôt sédunoise). »

Un peu sec, mon ami, ce compte rendu ! Enfin, cela prouve du moins que le Collège renferme toujours des fervents d'Euterpe (le lecteur moyen est prié de ne pas prendre ce nom pour le prénom de la pianiste évidemment distinguée, mais d'y voir un simple exemple de style noble).

« *Un acte chevaleresque.* » Ah ! voyons : peut-être cela me permettra-t-il de rester sur ce plan supérieur ?

« En rentrant de promenade, jeudi après-midi, Piermarco et Jacky ont sauvé une petite fille en sanglots qui, s'étant introduite à travers les barrières dans les courettes donnant le jour à l'entre-sol du Collège, ne savait comment se retirer de ce mauvais pas. »

Faut-il transcrire ce passage ? D'une part, il touche un détail des bâtiments — dont je ne dois ni ne veux parler — ; d'autre part, il a une valeur exemplaire non moins qu'internationale...

« 23 octobre. » Ton carnet est trop plein, mon ami, car une Chronique doit être brève, ou plutôt pas longue...

Donc, le 23 octobre, « la traditionnelle Promenade aux raisins s'est déroulée dans une ambiance de franche camaraderie. On signale en cette circonstance que Nützi s'est retrouvé dans une cuve à la suite d'une fausse manœuvre, mais qu'il en fut quitte pour la peur et un bain glacé ».

Voilà qui est très bien — non pas le bain, mais cette notation de ton journal, mon cher H... Pas question de bâtiments, pas question de professeurs, aventure de collégien, rien de grave.

« 14-15 novembre. Le monde est en marche et tout change. Sans doute a-t-on jugé que l'absence de Retraite, l'an dernier, avait été une lacune. » (C'est bien cela.) « Aussi, cette année, a-t-on inauguré un nouveau système plus rentable — sur le plan spirituel — en instituant une Récollecion mercredi après-midi et jeudi matin. Une escouade de prédicateurs étrangers (étrangers à la Maison) se partageront les sections de l'Externat et de l'Internat (division logique), et l'on espère que chacun en aura retiré le plus grand bien. »

Chacun des prédicateurs, ou chacun des auditeurs ? Les lecteurs — et nos maîtres — en jugeront, et si les fruits sont bons, on récidivera le trimestre prochain.

« *Alarme*. Jeudi, en fin de matinée, se mit à hurler la sirène du Collège, causant une vive inquiétude parmi les élèves (peut-être aussi parmi les professeurs qui se rappellent l'incendie de l'ancien châteaueu). Ce n'était heureusement qu'un essai du dispositif de sécurité. Mais pourquoi a-t-on donné à ces hurleuses le nom de celles qui tentaient Ulysse par la douceur de leur chant ? »

« *On ne punit pas les morts !* » — Mon ami H... a le style épique ! —

« Un beau matin, Monsieur B... » (il ne faut pas citer les professeurs) « surprit deux Rudimentistes jouant avec la porte de leur salle de cours : c'était Pasquier (l'élève, bien entendu) qui écrasait Pahud entre le vantail et le mur. Le professeur décréta sur-le-champ, contre les deux délinquants, une retenue du jeudi. Pasquier se soumit au verdict, mais l'autre, innocente victime, protesta qu'il n'était pour rien dans l'aventure. Comme le chanoine ne voulait rien entendre, l'écrasé eut cet argument sublime et péremptoire : — Mais, M'sieur, si je tue quelqu'un, vous n'allez tout de même pas punir le mort ! »

Et voici encore une histoire sombre :

« *Unanimité*. Un enterrement passait près du Collège. Malgré les stores réglementairement baissés, le cortège ne passait pas inaperçu des Grammairiens. Alors, dans le brouhaha de la classe, une voix discrète s'éleva soudain : — Il convient de se lever ! Et tous les élèves, comme un seul homme, se trouvèrent debout sous les yeux ébahis de leur professeur... muet. »

« 22 novembre. La sympathique Fête de sainte Cécile a réuni toutes les graines de musiciens de l'Internat. Cette petite fête fut agrémentée de diverses productions. En l'absence de la Fanfare (encore défunte), de l'Orchestre (plutôt externe) et des Chœurs organisés, il incombait aux Maturistes de démontrer leur maîtrise dans l'art de la composition, du son et de la mimique. Ce fut très réussi. »

Dans la musique encore :

« On a aménagé à l'Etude des Grands un nouvel escabeau pour accéder à la tribune du surveillant. On se réjouit de

penser que cet instrument épargnera à notre organiste-surveillant de pénibles et périlleuses ascensions. »

« Autre progrès : l'arrivée de l'eau chaude dans les dortoirs. Vraiment, l'Internat ne néglige aucun effort pour le confort de ses pensionnaires. »

« Ouverture. Retournons à l'Etude des Grands, dont les fenêtres, habituées depuis un an au soleil, résistent mal au vent et à la neige revenus. Desséchés par la chaleur estivale, les châssis laissent entrer de violents courants d'air. Averti, le surveillant répondit calmement : — Il faut être ouvert à tous les courants ! » Puisqu'il s'agit d'un mot historique, M. Berberat ne m'en voudra pas d'en indiquer l'auteur.

Le carnet de mon ami H... s'arrête là. Moi aussi. Et pour rester dans mon rôle, et dans le style, je signe à la manière oduséenne :

p. c. c. PERSONNE